

■ Quand les rois d'Angleterre étaient français

■ Guillaume le Conquérant et la conquête de l'Angleterre (1066)

Les ancêtres de **Guillaume le Conquérant** (1028-1087) sont scandinaves. Ce sont ces terribles «**Normands**» (homme du Nord) qui, venus de Norvège° et du Danemark sur leurs **drakkars**, ont attaqué et dévasté l'ouest de la France au 9^e siècle. Ils ont pris et brûlé° Orléans, Tours et Paris. Pour avoir la paix,° le roi de France a donné à leur chef le duché de Normandie . . . et la main de sa fille. Les Normands sont devenus de bons et loyaux vassaux° du roi de France.



«Drakkar» scandinave

Guillaume est le fils de Robert I^{er}, duc de Normandie. Il a seulement huit ans quand son père meurt. Il devient alors lui-même duc de Normandie. Jeune homme, il fait un voyage en Angleterre pour rendre visite à son cousin, le roi **Édouard**. Celui-ci lui promet la couronne d'Angleterre à sa mort. Mais il y a un autre prétendant: **Harold le Saxon**. Un jour, Harold vient en Normandie où il est immédiatement fait prisonnier. Guillaume lui propose un échange: la liberté contre la promesse de renoncer à la couronne° d'Angleterre. Harold accepte l'échange, retourne en Angleterre, et là il oublie sa promesse.



Quand Édouard meurt en 1066, Harold se fait nommer° roi. Guillaume apprend cette trahison.° Furieux, il décide de punir Harold et de conquérir l'Angleterre par la force. Pour cela, il organise une formidable expédition. Le 23 septembre, ses bateaux chargés° de soldats arrivent en Angleterre. Le 14 octobre, il défait l'armée d'Harold à la **bataille de Hastings**. Le jour de Noël, il est couronné à Londres roi d'Angleterre sous le nom de **Guillaume I^{er}**.

Une conséquence de la conquête est que le français va devenir pendant plusieurs siècles la langue de la cour d'Angleterre.



L'histoire de la conquête de l'Angleterre par Guillaume est représentée graphiquement dans une très belle tapisserie° de 70 mètres de long, la tapisserie de Bayeux. C'est, en quelque sorte, la première «bande dessinée» de l'histoire.

Scène de la tapisserie de Bayeux, la première «bande dessinée»